

Objektyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **142 (1997)**

Heft 11

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

feu, élément essentiel de la tactique, ne connaît pas un développement aussi important que dans les armées européennes. Deux facteurs limitent la rapidité dans la cadence de tir : chaque soldat fournit son arme, ce qui implique une absence d'homogénéité. Un drill véritable est presque impossible. Vu l'absence d'unités permanentes, cet entraînement ne peut pas être poussé à fond, seul moyen de lui donner une vraie efficacité. A cela s'ajoute l'absence d'une réelle artillerie de campagne.

La capacité de manœuvre des troupes neu-

châteloises doit également révéler un certain retard. Alors que les armées européennes modernes se dotent d'unités permanentes, qu'elles diminuent les effectifs de leurs compagnies et constituent des bataillons, maillons indispensables entre l'unité et le régiment, les troupes du Comté gardent leur ancienne organisation.

Le Comté de Neuchâtel ne suit pas la « révolution militaire » pour trois types de raisons :

– **La situation financière.** Les ressources économiques, surtout la part très limitée accordée aux dépen-

ses militaires, ne permettent pas de financer une modernisation complète, avec de nouvelles fortifications, des unités permanentes, de la cavalerie et de l'artillerie.

– **La taille du Comté et ses ambitions politiques très limitées.** Elles ne peuvent que constituer un frein au développement d'une armée moderne.

– **Les droits et les libertés des communautés.** Elles empêchent ou retardent toute centralisation nécessaire à une modernisation rapide des troupes.

D. O.

